

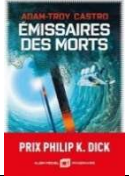



COSF fiches de lecture : Juin 2021


| Titre                            | Auteur                 | Editeur                 | Note |
|----------------------------------|------------------------|-------------------------|------|
| Eurydice déchaînée               | Melchior ASCARIDE      | Les Moutons électriques | 3.5  |
| Les maîtres enlumineurs (tome 1) | Robert Jackson BENNETT | Albin Michel            | 5    |
| Emissaires des morts             | Adam-Troy CASTRO       | Albin Michel            | 4    |
| Le dernier chant                 | Sonja DELZONGLE        | Denoël                  | 4    |
| Curiosity                        | Sophie DIVRY           | Notabilia               | 4.5  |
| Thecel                           | Léo HENRY              | Gallimard               | 4    |
| Genèse de la cité (tome 1)       | N.K. JEMISIN           | J'ai Lu                 | 5    |
| Teixcalaan (tome 1)              | Arkady MARTINE         | J'ai Lu                 | 4    |
| L'Armada de Marbre               | Gareth L. POWELL       | Denoël                  | 3.5  |
| Le complot des immortels         | James ROLLINS          | Pocket                  | 4    |
| L'interdépendance (tome 1)       | John SCALZI            | L'Atalante              | 4.5  |
| The Bone Season (tome 1)         | Samantha SHANNON       | De Saxus                | 3    |


|  |                           |                                      |   |        |                              |                |
|--|---------------------------|--------------------------------------|---|--------|------------------------------|----------------|
|   | <b>Eurydice déchaînée</b> |                                      | Fantasy   |        | Fantasy mythologique/antique |                |
|  | Melchior ASCARIDE         | Les Moutons électriques<br>Mars 2021 | Bibliothèque dessinée   | 158 p. | 15€                          | Note : 3.5 / 5 |
| <p>Orphée n'a pas pu ramener Eurydice des Enfers. Ou n'a-t-il pas voulu ? Trahie par son époux, abandonnée A la merci d'Hadès et aux tendues du sous-monde, la dryade n'a plus qu'une idée en tête : SE VENGER. Défiant monstres et dieux, Eurydice débute une odyssée dans l'au-delà afin d'accomplir ce qu'aucun mortel n'a jamais réussi, s'échapper du séjour des morts.</p>                                 |                           |                                      | <p>Le principe de la Bibliothèque dessinée est celui du roman graphique : l'image fait partie intégrante du récit. Ne pas s'en souvenir peut dérouter le lecteur.<br/> <i>Eurydice déchaînée</i> est un nouvel exemple d'un exercice bien rôdé pour Melchior Ascaride : textes et images se mêlent, se soulignent et se complètent. Comme les précédents, le récit est illustré en 3 couleurs. Bleu pétrole, noir et blanc correspondent parfaitement à l'atmosphère des Enfers d'Hadès, au milieu de laquelle le dessin très « infographie » fait ressortir le personnage d'Eurydice tel une flamme glacée.<br/> Le récit naît au moment où le mythe bien connu d'Orphée aux Enfers prend fin. Si le héros quitte le royaume souterrain sain et sauf, son Eurydice, elle, est condamnée à y rester... et à sombrer dans l'oubli ! Le mythe grec ne dit pas ce qu'il advient d'elle. L'auteur explore donc l'une des possibilités, entraînant son héroïne (bien fade et décrite comme une potiche dans le mythe – un point de vue très XXIe s., parce que la femme grecque idéale est effacée, obéit à son mari et ne met par le nez hors de chez elle !) sur le chemin de la révolte. Personnage résolument féministe, elle entame un voyage qui sert de guide géographique et de culture générale des Enfers au lecteur, ponctué de réflexions sur la condition féminine, les conventions, le pouvoir...<br/> <i>Eurydice déchaînée</i> se lit facilement, l'auteur a glissé nombre d'idées dans ce court récit. Celui-ci m'a moins marquée que mes précédentes lectures dans la collection : je m'habitue sans doute à la formule qui reste originale et bien maîtrisée.</p> |        |                              |                |
| <p>Lauréat du Prix Imaginales d'illustration en 2016, et du Prix Spécial du Jury en 7018 pour le roman graphique <i>Tout au milieu du monde</i>, Melchior Ascaride est illustrateur pour Les Moutons électriques. Il publie des romans graphiques en collaboration avec des écrivains (<i>Ce qui vient la nuit</i>, 2019 ; <i>Désolation</i>, 2020). <i>Eurydice déchaînée</i> est son premier ouvrage solo.</p> |                           |                                      | <p><b>Dans la même famille...</b><br/> <i>Fragments d'une fantasy antique</i> (anthologie de nouvelles dirigée par David K. Nouvel)<br/> Javier Negrete, <i>Seigneurs de l'Olympe</i></p>   |        |                              |                |
|  |                           |                                      | Françoise   | Antony | Juin 2021                    |                |

|   |                         |                     |   |                |            |            |
|---|-------------------------|---------------------|---|----------------|------------|------------|
|    | Les maîtres enlumineurs | Volume 1            | Genre<br><i>Fantasy</i>   |                | Sous genre |            |
|   | Robert Jackson Bennett  | Albin Michel , 2021 | AM Imaginaire   | 640 p.         | 24,90 €    | Note : 5/5 |
| <p>Toute l'économie de l'opulente cité de Tevanne repose sur une puissante magie : l'enluminaire. À l'aide de sceaux complexes, les maîtres enlumineurs donnent aux objets des pouvoirs insoupçonnés et contournent les lois de la physique. Sancia Grado est une jeune voleuse qui a le don de revivre le passé des objets et d'écouter chuchoter leurs enluminures. Engagée par une des grandes familles de la cité pour dérober une étrange clé dans un entrepôt sous très haute surveillance, elle ignore que cet artefact a le pouvoir de changer l'enluminaire à jamais : quiconque entrera en sa possession pourra mettre Tevanne à genoux. Poursuivie par un adversaire implacable, Sancia n'aura d'autre choix que de se trouver des alliés.</p> |                         |                     | <p>Premier tome d'une trilogie, on trouve dans ce roman tout ce qu'un amateur de fantasy recherche : un système magique abouti, des personnages profonds, de l'action et la plume de l'auteur qui nous emporte dans un tourbillon d'évènements. Le petit plus : la fin du tome 1, même si elle appelle une suite, est une vraie conclusion.<br/>Vivement la suite !</p> |                |            |            |
| <p><b>Présentation de l'auteur</b><br/>Robert Jackson Bennett est un auteur américain de romans policier, de science-fiction, de fantasy, de fantastique et d'horreur. En 2013, il obtient le Prix Shirley Jackson du meilleur roman pour "American Elsewhere".</p>   |                         |                     | <p><b>Dans la même famille...</b><br/><i>Le porteur de lumière par exemple</i></p>  |                |            |            |
|   |                         |                     | Blandine  | Chilly-Mazarin | 17 juin    |            |

|  |                             |                              |  |        |                        |              |
|--|-----------------------------|------------------------------|--|--------|------------------------|--------------|
|   | <b>Émissaires des morts</b> | Andrea Cort, vol. 1          | SF   |        | Space-opera judiciaire |              |
|  | Adam-Troy CASTRO            | Albin Michel<br>Janvier 2021 | Imaginaire   | 720 p. | 26.90€                 | Note : 4 / 5 |
| <p>Quand elle avait huit ans, Andrea Cort a été témoin d'un génocide. Puis, après avoir vu ses parents massacrés, elle a rendu coup pour coup. En punition de ses crimes, elle est devenue la propriété perpétuelle du Corps diplomatique. Où, les années passant, elle a embrassé la carrière d'avocate, puis d'enquêtrice pour le bureau du procureur. Envoyée dans un habitat artificiel aussi inhospitalier qu'isolé, où deux meurtres viennent d'être commis, la jeune femme doit résoudre l'affaire sans créer d'incident diplomatique avec les intelligences artificielles propriétaires des lieux.</p> <p>Pour ses supérieurs, peu importe quel coupable sera désigné. Mais les leçons qu'Andrea a apprises enfant ont forgé l'adulte qu'elle est devenue : une femme pour le moins inflexible, qui ne vit que pour une chose, "combattre les monstres".</p> |                             |                              | <p>Un recueil de nouvelles et d'un roman (qui lui donne son titre) qui nous fait découvrir Andrea Cort, anti-héroïne tourmentée dans sa carrière d'enquêteur judiciaire. Ses missions l'emmènent sur les nombreux mondes qui parsèment les galaxies affiliées au système Mercantile (un genre de capitalisme à outrance).</p> <p>J'ai beaucoup aimé ce mélange de space-op et d'enquête judiciaire. Les procédures donnent aux récits un côté « carré » contrebalancé par la fantaisie et la richesse des mondes et des extraterrestres. Le personnage d'Andrea Cort est d'abord froid et déroutant, puis au fil des pages nous en apprenons plus sur son passé, sa façon d'être et ses convictions et elle devient plus humaine et très attachante.</p> <p>Les enquêtes dignes d'un polar, sont à mon avis pour l'auteur une excuse qui lui permet de créer des mondes fabuleux habités par des espèces incroyables. C'est aussi une belle occasion pour livrer des réflexions sur l'Humanité (avec ironie ou carrément assénées par l'enquêtrice) et de parfois tutoyer la philosophie. Un exemple : « Les humains sont comme ça, ils ne peuvent pas s'empêcher de penser qu'un endroit leur appartient, simplement parce qu'ils y vivent. »</p> <p>Un second recueil autour d'Andrea Cort est annoncé pour juin 2021.</p> |        |                        |              |
| <p>Adam-Troy Castro (1960- ) est un auteur américain en littératures de l'imaginaire. Ses nouvelles, peu traduites en français, lui ont valu plusieurs prix Analog (prix de lecteurs) entre 2002 et 2020. Le roman <i>Émissaires des morts</i> a reçu le prix Philip K. Dick 2019.</p>   |                             |                              | <p><b>Dans la même famille...</b><br/><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>   |        |                        |              |
|  |                             |                              | Françoise  | Antony | Juin 2021              |              |


|  |   |                    |  |  |                |
|--|---|--------------------|--|--|----------------|
|   | <p>Le Dernier Chant – Sonja Delzongle</p> | <p>Denoël 2021</p> | <p>Collection</p>  | <p>471 p.</p>  |                |
| <p>Est-ce que les animaux peuvent mourir de chagrin ? Du Canada au Congo, les animaux pleurent de chagrin avant de mourir...une hécatombe. Virus, pollution, toxine ? Qu'est ce qui provoque ces décès en masse ? D'autant que parallèlement un nombre grandissant d'humains sont victimes d'acouphènes et entendent des chants de milliers d'oiseaux. C'est également le cas de Shan, l'héroïne, virologue de formation, qui se penche sur cette affaire après avoir récupéré un dossier listant toutes ces hécatombes animalières...</p> |   |                    | <p>19.90 €</p>   | <p>Note : 4/ 5</p> <p>Sans aucun doute c'est un livre au message écologique, bien amené sans lourdeur, aux personnages attachants et à l'intrigue bien ficelée, même si l'auteur nous fait un court laïus sur le côté « zèbre » de l'héroïne Shan et de ses colistiers que j'ai trouvé un peu « téléphoné ». Passé ce très court moment dans le roman, l'histoire est originale et tourne autour de sons à basses fréquences et du Hum (mystérieux bruit sourd, persistant, à basses fréquences entendues par une minorité, dans certains endroits, sans que cela s'apparente à des acouphènes), mais aussi du Moho ( la limite inférieure de la croûte terrestre ) et de synchrotrons ( accélérateur de particules construits pour reproduire le Big Bang ), sans oublier la modification de l'ADN en quête d'immortalité. Beaucoup d'éléments scientifiques, un peu de sexe, des manipulations génétiques, des méchants mégalos, le cocktail fonctionne bien, j'ai passé un très bon moment.</p> |                |
| <p>Née en 1967 d'un père français et d'une mère serbe, Sonja Delzongle a grandi entre Dijon et la Serbie. Elle a mené une vie de bohème, entre emplois divers (les plus marquants ayant été le commerce artisanal africain-asiatique et la tenue d'un bar de nuit) et écriture. Elle partage aujourd'hui sa vie entre Lyon et la Drôme.</p>  |   |                    | <p><b>Dans la même famille...</b><br/><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p> |  |                |
|  |   |                    | <p>Céline</p>  | <p>Châtenay-Malabry</p>  | <p>06/2021</p> |

|   |              |                         |  |               |                                  |              |
|---|--------------|-------------------------|--|---------------|----------------------------------|--------------|
|   | Curiosity    | Titre de la série, vol. | Genre<br><i>Science-fiction</i>  |               | Sous genre<br><i>Exploration</i> |              |
|   | Sophie DIVRY | Noir sur blanc, 2021    | Notabilia  | 87 p.         | 14 €                             | Note : 4.5/5 |
| <p>Sur Mars, le robot géologue Curiosity reçoit depuis 2012 des messages de Dieu, qui, de la Terre, lui dit ce qu'il a à faire. Ne s'étant jamais habitué à la solitude et convaincu que Dieu ne l'a pas créé sociable par hasard, il espère en un destin, jusqu'au jour où il comprend que sa mort est programmée.</p> |              |                         | <p>Curiosity est un petit robot très attachant. Nous suivons son témoignage avec beaucoup de tendresse. Nouvelle courte et efficace.<br/>La 2<sup>nd</sup>e nouvelle se lit également avec plaisir</p> |               |                                  |              |
| <p><b>Présentation de l'auteur</b><br/><i>Sophie Divry publie ici son huitième livre. Son œuvre est traduite en plusieurs langues. La Condition pavillonnaire, publié en 2014, reçoit la mention spéciale du prix Wepler.</i></p>   |              |                         | <p><b>Dans la même famille...</b><br/><i>Livres, films, jeux, auteurs à mettre en relation</i></p>   |               |                                  |              |
|   |              |                         | Aurélie  | Gennevilliers | Mars 2021                        |              |

|  |           |                 |   |               |            |            |
|--|-----------|-----------------|---|---------------|------------|------------|
|   | Thecel    |                 | Genre<br>Fantasy  |               | Sous genre |            |
|  | Léo HENRY | Gallimard, 2021 | Folio SF  | 288 p.        | 8.60 €     | Note : 4/5 |
| <p>Moïra et Aslander sont la fille et le fils de l'empereur. Alors que l'empereur est mourant, son fils est envoyé au front et disparaît. Quel avenir attend l'empire des Sicles et Moïra ?</p>  |           |                 | <p>Prix Imaginales 2021 (roman francophone). Thecel se dévore. Léo Henry nous livre une histoire qui sort un peu des sentiers battus.</p> |               |            |            |
| <p><b>Présentation de l'auteur</b><br/> <i>Léo Henry, écrivain de fantasy et de science-fiction, auteur de bandes dessinées et de jeux de rôle.</i><br/> <i>Denis Vierge, dessinateur et illustrateur réputé pour ses « dessins narratifs ».</i></p> |           |                 | <p><b>Dans la même famille...</b><br/> <i>Le chant des cavalières</i></p>   |               |            |            |
|  |           |                 | Aurélie   | Gennevilliers | Mars 2021  |            |


## Bib 92

## Fiche de lecture – Comité SF


|  |                   |                   |   |         |                 |            |
|--|-------------------|-------------------|---|---------|-----------------|------------|
|   | Genèse de la cité | Mégapoles, tome 1 | Fantastique   |         | Fantasy urbaine |            |
|  | N. K. Jemisin     | J'ai Lu (2021)    | Nouveaux millénaires  | 507 p.  | 22,00 €         | Note : 5/5 |
| <p>En descendant du train à Penn Station, le jeune homme se rend compte qu'il a tout oublié : son nom, son passé, son visage... Une seule certitude : quoiqu'il n'ait jamais mis les pieds à Manhattan, il est ici chez lui. Rien d'anormal, donc, à ce qu'un vieux taxi jaune à damiers s'arrête devant lui au moment où il en a le plus besoin. Il doit impérativement se rendre sur FDR Drive ; il ignore pourquoi, mais cela a sans doute un rapport avec les tentacules qui sèment le trouble à chaque coin de rue. La ville, sa ville est en danger, et lui seul semble être en mesure de la défendre. Lui seul ? Non, ils sont cinq, un pour chaque arrondissement de New York...</p> |                   |                   | <p>J'ai été ravie de retrouver l'autrice qui s'ancre cette fois dans le réel et nous fait découvrir la ville de New York. C'est-à-dire : ses rues, ses habitants, et les différents quartiers, mais aussi la personnification de ces quartiers. Des humains qui incarnent leur communauté et devront travailler ensemble pour combattre la menace alien. (Une entité à vous glacer le sang, sans être gore, un peu Lovecraftienne)</p> <p>En sous-texte ou écrit noir sur blanc : son engagement pour les droits des femmes, des personnes de couleurs et LGBT+.</p> <p>On retrouve le talent de N. K. Jemisin pour construire une intrigue, camper ses personnages et à créer du mystère. C'est ce qui la distingue et ce que je préfère chez elle : cette capacité répondre aux questions que le lecteur se pose et en le faisant, soulève encore plus d'interrogations sans que ce soit frustrant. Un premier tome solide, qui présente les personnages, l'univers et la menace, qui peut se lire comme un one-shot, mais j'attendrais avec impatience la suite.</p> <p>NB : La version audio en anglais est un régal si vous n'avez pas peur des accents.</p> |         |                 |            |
| <p>N. K. Jemisin est une autrice des littératures de l'imaginaire afro-américaine et féministe engagé, qui vit actuellement à Brooklyn. Elle est connue pour sa trilogie de « La terre fracturée », dont chaque tome a été récompensé par le prestigieux prix Hugo. Mais a aussi écrit une autre trilogie « L'héritage » et de nombreuses nouvelles.</p>   |                   |                   | <p><i>Neverwhere</i>, Neil Gaiman<br/> <i>Lombres</i>, China Miéville<br/>           Lovecraft</p>  |         |                 |            |
|  |                   |                   | Clara   | Puteaux | Juin 2021       |            |



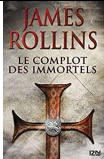
## Fiche de lecture – Comité SF


|   |                          |                    |  |                |             |            |
|---|--------------------------|--------------------|--|----------------|-------------|------------|
|    | Un souvenir nommé Empire | Teixcalaan, vol. 1 | Science-Fiction  |                | Space Opera |            |
|   | Arkady Martine           | J'ai Lu, 2021      | Nouveaux Millénaires   | 509 p.         | 23 EUR      | Note : 4/5 |
| <p>Tout juste nommée ambassadrice de la station Lsel auprès de l'empire de Teixcalaan, Mahit Dzmare doit élucider les causes de la disparition de l'ancien ambassadeur, Yskandr Aghavn. Elle part avec un handicap : la machine-imago qu'elle porte et qui renferme les souvenirs d'Yskandr est un enregistrement ancien de 15 ans, et se révèle défectueuse. Or c'est cette puce qui doit lui permettre de comprendre les subtilités de la civilisation et les intrigues de la cour Teixcalaanlie. Mahit dispose cependant du soutien de sa chargée de liaison culturelle, Trois Posidonie. Et si la menace d'annexion de la station Lsel par l'Empire n'était pas le pire danger qui pesait sur eux ?</p> |                          |                    | <p>L'ouvrage n'a pas fait consensus, mais j'ai trouvé le prix Hugo justifié pour ce roman. La réflexion sur la diplomatie et la négociation pour éviter la guerre sont bien menées. Teixcalaan est un mélange des civilisations grecques et aztèques, propulsées dans le futur. J'ai trouvé le travail sur les différences culturelles entre Stationnistes et Teixcalaanlitzim très intéressant aussi. La poésie est omniprésente dans le langage de Teixcalaan, une touche originale dans un roman de SF.</p> <p>L'intrigue est moins originale mais bien construite. L'ambassadrice doit empêcher l'annexion de son peuple par un Empire hégémonique et qui connaît des problèmes de succession. Les intrigues secondaires qui se greffent sur la première, comme le sabotage de la machine-imago de Mahit apportent une complexité bienvenue au récit. J'attends la suite avec impatience !</p> |                |             |            |
| <p>Arkady Martine, de son vrai nom Anna Linden Weller, est une chercheuse en histoire byzantine. Un souvenir nommé Empire est son premier roman.</p>  |                          |                    |  |                |             |            |
|   |                          |                    | Marianne Zentz   | Bourg-la-Reine | Juin 2021   |            |


## Fiche de lecture – Comité SF

|   |                           |   |   |        |             |                |
|---|---------------------------|---|---|--------|-------------|----------------|
|    | <b>L'Armada de Marbre</b> | <i>Fait suite à : Braises de guerre</i> | SF  |        | Space opera |                |
|   | Gareth L. POWELL          | Denoël<br>Avril 2021                    | Lunes d'encre   | 366 p. | 23€         | Note : 3.5 / 5 |
| <p>Entre la guerre et la paix, un seul rempart : le Chien à Problèmes. Un an s'est écoulé depuis les événements de la Galerie et la réapparition de l'armada de Marbre, dont les vaisseaux sont restés en sommeil pendant cinq mille ans à l'intérieur d'un univers de poche. Grâce à elle, la paix entre les Extérieurs et le Conglomérat semble définitivement acquise. Pourtant, un vaisseau, le Fantôme de Lucy, aurait été la cible de mystérieuses créatures jaillies de l'hypervide.</p> <p>Le Chien à Problèmes et son équipage n'hésitent pas à répondre à son appel et à lui porter secours. Mais, malgré leur neutralité, ce qu'ils vont découvrir pourrait bien annoncer une nouvelle guerre entre les deux factions ennemies. Sans que l'on sache quelle sera alors la réaction de l'armada de Marbre. Les personnages hauts en couleur qui faisaient la force de Braises de guerre sont de retour pour de nouvelles aventures riches en rebondissements et en batailles spatiales enlevées.</p> |                           |   | <p>Il y a deux ans j'avais lu et apprécié <i>Braises de guerre</i>, dont <i>L'Armada de Marbre</i> est la suite directe. A peine le temps pour les héros de se remettre et de se réparer qu'ils sont déjà renvoyés au turbin.</p> <p>Le scénario ressemble à s'y méprendre à celui du roman précédent : la mission sauvetage d'un vaisseau en perdition va se révéler plus dangereuse que prévu et l'os sera de belle taille, avec en guise de cerise sur le gâteau une nouvelle guerre en perspective.</p> <p>Les points positifs : on en apprend plus sur les personnages, leur vie intérieure et leurs interrogations, et pour une partie d'entre eux leurs affres psychologiques lancent des pistes de réflexion sur la morale, l'usage de la violence, sa légitimité... Quelques infos sont distillées sur l'origine de l'armada de Marbre et ouvrent de chouettes perspectives, qui ne seront explorées que dans la suite. Enfin j'espère !</p> <p>La plume de l'auteur est toujours aussi fluide, et si l'on suit bien les en-têtes de chapitres, impossible de se perdre dans les alternances de points de vue. Une lecture agréable et un roman parfait comme « lecture d'été ».</p> |        |             |                |
| <p>Gareth L. Powell est né à Bristol, en Angleterre. Il est l'auteur d'une quarantaine de nouvelles. Il a reçu le prix de la British Science Fiction Association pour <i>Ack Ack Macaque</i> en 2013 et une seconde fois en 2018 pour <i>Braises de guerre</i>, son sixième roman.</p>  |                           |   | <p><b>Dans la même famille...</b><br/> <i>Lazare en guerre</i>, Jamie Sawyer<br/> <i>Les chroniques du Radch</i>, Ann Leckie</p>  |        |             |                |
|   |                           |   | Françoise   | Antony | Juin 2021   |                |

## Fiche de lecture – Office

|  |   |                    |   |                         |                |
|--|---|--------------------|---|-------------------------|----------------|
|   | <p>Le complot des<br/>Immortels - James<br/>Rollins</p> | <p>Pocket 2015</p> | <p>Thriller</p>   | <p>637 p.</p>           |                |
|  |   |                    | <p>8.70 €</p>   | <p>Note : 4 / 5</p>     |                |
| <p>Sur un yacht de luxe, au large des Seychelles, des pirates enlèvent une femme enceinte. Et pas n'importe laquelle : cette jeune Américaine est la fille du Président des États-Unis.</p> <p>Accompagné d'une équipe de choc, le commandant Gray Pierce est chargé de récupérer l'otage. Mais est-ce vraiment la mère qui intéresse les ravisseurs ? Ne serait-ce pas plutôt l'enfant ? Dans le même temps à Washington, Painter Crowe enquête sur une guilde secrète infiltrée au sein même du gouvernement.</p> <p>Des couloirs de la Maison Blanche aux déserts africains, la clé de l'immortalité semble liée à une famille : celle du Président des États-Unis...</p> |   |                    | <p style="text-align: center;">Ce titre fait partie de la série de la Sigma Force (13 titres), une agence gouvernementale qui sauve le monde, bien sûr !</p> <p style="text-align: center;">Mais pourquoi bouder son plaisir ? Des intrigues bien ficelées mêlant habilement histoire, science, aux multiples rebondissements.</p> <p style="text-align: center;">Dans cet opus, des chevaliers de l'Ordre du Temple à la génétique en passant par un chien (extraordinaire) qui a un grade dans l'armée jusqu'à la Maison Blanche...ça fonctionne bien !</p> |                         |                |
| <p>Jim Czajkowski ou James Paul Czajkowski, plus connu sous ses noms de plume James Clemens ou James Rollins, né le 20 août 1961 à Chicago, est un romancier et vétérinaire américain. Il a vendu son cabinet vétérinaire pour se consacrer pleinement à l'écriture.</p> <p>James est un spéléologue amateur et un plongeur certifié, ses romans se passent souvent dans cet univers aquatique.</p>  |   |                    | <p>Clive Cussler, Dan Brown, Raymond Khouri</p>   |                         |                |
|  |   |                    | <p>Céline</p>   | <p>Châtenay-Malabry</p> | <p>06/2021</p> |

|   |                                   |                        |   |         |             |         |
|---|-----------------------------------|------------------------|---|---------|-------------|---------|
|    | <b>L'effondrement de l'empire</b> | L'interdépendance, t.1 | SF  |         | Space opéra |         |
|   | John Scalzi                       | L'atalante (2019)      | La dentelle du cygne  | 331 p.  | 21.90 €     | 4.5 / 5 |
| <p>L'Interdépendance : un empire de quarante-huit systèmes stellaires presque tous inhospitaliers, où l'humanité s'est implantée et dont la survie repose sur une étroite collaboration.</p> <p>L'Interdépendance : un millénaire de règne des grandes familles marchandes, dont la première occupe le trône de l'emperox.</p> <p>L'Interdépendance : le réseau des courants du Flux, seul moyen de voyager plus vite que la lumière, unique lien des mondes de l'empire entre eux.</p> <p>Le Flux est éternel mais il n'est pas statique. S'il se déplaçait, réduisant les colonies à l'isolement, l'humanité serait au bord du gouffre.</p> <p>Un jeune scientifique, une commandante de vaisseau spatial et la toute nouvelle emperox devront affronter la catastrophe annoncée.</p> |                                   |                        | <p>Si vous aimez Scalzi vous ne serez pas déçus : on y retrouve les points forts de l'auteur : des dialogues incisifs, des personnages rebelles et attachants, beaucoup d'humour, de l'action, des rebondissements et surtout un regard critique sur notre société actuelle à travers un univers futuristique.</p> <p>Dans ce roman pré-apocalyptique on suit différents personnages (ce qui est assez rare chez l'auteur) : on découvre les intrigues politiques et commerciales des dirigeants, et les gens normaux qui en pâtissent. Mais on creuse aussi les motivations des personnages et leurs réactions face à cette fin de l'humanité annoncée sans jamais tomber dans le pathos.</p> <p>C'est efficace, distrayant, drôle, un page turner qui tient toutes ses promesses. Idéal pour les débutants dans le genre, car le texte n'est pas alourdi d'explications techniques.</p> |         |             |         |
| <p>Auteur de SF prolifique John Scalzi se fait connaître avec son blog : Whatever, puis son premier roman en 2005 ; le vieil homme et la guerre. Il a reçu le prix Hugo du meilleur roman en 2013 avec « Au mépris du danger », inspiré des « redshirts » de la série Star Trek. Il est connu pour son style plein d'humour et ses dialogues.</p>   |                                   |                        | <p><i>Le vieil homme et la guerre, John Scalzi</i><br/> <i>Battlestar Galactica, série tv</i><br/> <i>Cycle de fondation, Isaac Asimov</i></p>  |         |             |         |
|   |                                   |                        | Clara   | Puteaux | Juin 2021   |         |

|  |                    |                           |  |        |           |              |
|--|--------------------|---------------------------|--|--------|-----------|--------------|
|    | <b>Saison d'os</b> | The Bone Season, vol. 1   | Fantasy  |        | Dystopie  |              |
|  | Samantha SHANNON   | De Saxus<br>Novembre 2020 |  | 667 p. | 19.90€    | Note : 3 / 5 |
| <p>Futur proche, Angleterre. Un régime tyrannique a été instauré au début du XXe s. Depuis, les clairvoyants sont honnis, désignés coupables de tous les maux, capturés et envoyés pour partie à la prison de Shéol. Paige est l'un d'eux, et pour se protéger elle est entrée au service de la pègre de Londres. Son job ? Trouver des informations dans la tête des gens ? Littéralement. Mais elle se fait prendre...</p> |                    |                           | <p>Après avoir adoré <i>Le Prieuré de l'Oranger</i>, j'ai voulu m'attaquer à <i>Saison d'os</i>, alléchée par le résumé.</p> <p>Un roman qui mêle fantasy et dystopie, avec tous les ingrédients, et un bonus : des êtres venus d'au-delà de l'éther, les Réphaïms. Le scénario n'est pas révolutionnaire, mais se déroule sans trop d'accroc. Paige est une héroïne rebelle et souvent entêtée (bref, une ado), et longue à la détente. Il lui faut régulièrement de gros points sur les i pour que l'illumination survienne.</p> <p>Ce qui m'a gênée, c'est le système de traque, capture et enfermement mis en place : un décalque des persécutions de la Seconde guerre mondiale et du système concentrationnaire, avec aussi un taux de mortalité pharamineux parmi les clairvoyants.</p> <p>Dans le « camp » des Réphaïms, les personnages deviennent si nombreux qu'on peine à s'y retrouver. Au court du récit certains sont complètement abandonnés pour ressurgir bien plus tard : difficile de les remettre... Et les redites et digressions n'aident pas. Et la romance... peu crédible !</p> <p>La lecture est malgré tout assez facile, presque une lecture de plage si ce n'est que <i>Saison d'os</i> est un pavé ! Questions en suspens et mystères non résolus à la fin, heureusement c'est une série...</p> <p>Réédition par De Saxus d'un roman traduit en français en 2014.</p> |        |           |              |
| <p>Samantha Shannon (1991-..) est romancière et nouvelliste britannique. <i>Le Prieuré de l'Oranger</i> (2019)</p> <p><i>The Bone Season</i> est sa première série (4 vol. en VO, traduction française en cours).</p>  |                    |                           | <p><b>Dans la même famille...</b></p> <p><i>Hunger games</i>, Suzanne Collins</p> <p>Sarah J. Maas</p>   |        |           |              |
|  |                    |                           | Françoise  | Antony | Juin 2021 |              |